

◆ **Poésie** : art de combiner les mots, les sonorités, les rythmes pour évoquer des images, amener des sensations, des émotions.

◆ **Poème** : texte de poésie, écrit généralement en vers.

◆ **Vers** : ligne d'un poème.

◆ **Strophe** : groupe de vers.

◆ **Quatrain** : strophe de 4 vers.

◆ **Tercet** : strophe de 3 vers.

◆ **Distique** : strophe de 2 vers.

◆ **Rime** : son identique à la fin de plusieurs vers.

◆ **Rimes en « AABB »** : rimes plates.

◆ **Rimes en « ABAB »** : rimes croisées.

◆ **Rimes en « ABBA »** : rimes embrassées.

exemple d'**acrostiche**



S'ouvrir aux autres et à leurs différences
Offrir le meilleur sans autre espérance
Libres d'aimer, d'ouvrir nos portes closes
Impression rare d'avoir servi une cause
Donner son temps pour mieux le vivre enfin
Assez de conflits, pauvreté et faim
Renverser les peurs et l'indifférence
Ignorer les ragots les médisances
Trouver en l'autre la force d'aider encore
Emplir le monde de sentiments plus forts.

◆ **Acrostiche** : poème dont les premières lettres de chaque vers forment verticalement un mot ou une phrase.

◆ **Calligramme** : poème dont l'écriture des vers forme un dessin.

◆ **Sonnet** : poème composé de 2 quatrains suivis de 2 tercets.

◆ **Haïku** : poème sans titre composé de 3 vers, généralement écrit en 5-7-5 (nombre de pieds de chacun des vers).

Ce poème est composé de
3 strophes de 4 vers chacune (donc
3 quatrains, c'est-à-dire **12 vers**).

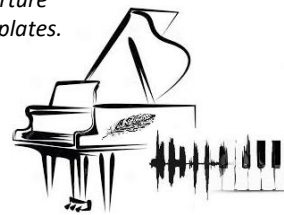
Rimes plates

Les vers des 3 strophes du poème « Ouverture des émotions » (ci-dessus) ont des rimes plates.

Rimes croisées

Maître Corbeau, sur un arbre per**ché**, (A)
Tenait en son bec un froma**ge**. (B)
Maître Renard, par l'odeur all**éché**, (A)
Lui tint à peu près ce langa**ge** : (B)

Jean de La Fontaine, Le Corbeau et le Renard (extrait)



Ouverture des émotions

Les sièges de velours pourpre s'habillent
Le piano sur la scène, lui, se déshabille
Les foulards se dénouent, les vestes se posent
L'artiste, encore dans l'ombre, se repose

L'impatience chatouille les tempes grises
Les mains féminines apaisent, caresse exquise
Les murmures s'étouffent rapidement
L'obscurité tapisse la salle à pas lents

Les silences s'enveloppent autour des **touches** (A)
Les premières notes naissent sans re**touche** (A)
Les frissons se propagent follement, ils en**lacent** (B)
La mélodie est intense, les émotions nous **glacent** (B)

J.D. (poème écrit en écoutant « Opening » - Philip Glass)

◆ **Allitération** : répétition d'une « consonne » à l'intérieur d'un ou plusieurs vers.

Exemple :
Pour qui sont ces serpents qui
sifflent sur vos têtes. (Racine)

◆ **Assonance** : répétition d'une « voyelle » à l'intérieur d'un ou plusieurs vers.

Exemple :
Je le vis, je rougis, je pâis à sa
vue. (Racine)

Rimes embrassées

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit villa**ge** (A)
Fumer la cheminée, et en quelle sa**ison**, (B)
Reverrai-je le clos de ma pauvre ma**ison**, (B)
Qui m'est une province, et beaucoup d'avant**age** ? (A)

Joachim Du Bellay, Heureux qui, comme Ulysse (extrait)

◆ **Pieds** : syllabes d'un vers.

◆ **Octosyllabe** : vers de 8 pieds.

◆ **Décasyllabe** : vers de 10 pieds.

◆ **Alexandrin** : vers de 12 pieds.

Le dormeur du val (exemple de **sonnet**)

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud



(exemple de **haïku**)

Sur un lac gelé
Se reposent nos idées
Pour quelques minutes